Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
12e ESCADRON DU TRAIN DES EQUIPAGES MILITAIRES **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Train des Equipages Militaires** **1914-1918**
Auteur :	Origine : **http://gallica.bnf.fr/** **Droit : domaine public** **Transcription intégrale**
Référence : H. Charles-Lavauzelle (Paris) 124 BOULEV. St-GERMAIN ET LIMOGES IMPRIMERIE MILITAIRE 1920	Transcripteur : **MF. ROBELIN** Date : **2016**

Ancestramil

Exécution des prescriptions de la Dépêche ministérielle No 4027 3/11 du 16 mai 1919 1

CAMPAGNE 1914-1919

12e Escadron du Train des Équipages Militaires

_____

HISTORIQUE DU CORPS

_____

1re, 2e 5e ET 8e COMPAGNIES.

Affectation de ces unités et détail des opérations.

Les 1re, 2 e, 5e et 8e compagnies, affectées au 12e corps d'armée, le suivent dans toutes ses opérations pendant la campagne.
Les 1re et 2e compagnies forment les sections n° 3 1 et 2 du convoi administratif du corps d'armée.
La 5e compagnie est chargée de l'administration des formations sanitaires, savoir :

Deux groupes de brancardiers divisionnaires (23e et 24e divisions d'infanterie) ;
Huit ambulances (nos 1 à 8) ;
Six sections d'hospitalisation;
Un groupe de brancardiers de corps ;
Gestion du groupe des sections d'hospitalisation.
La 8e compagnie administre les isolés.

Ces compagnies s'embarquent dans la première quinzaine d'août et se concentrent en Argonne, dans la région de Villers-Daucourt.
Elles suivent le corps d'armée à Sainte-Menehould, Clermont, Varennes, Fleville, Stenay, Mouzon, Carignan, Florenville (Belgique), le précèdent dans sa retraite à Mouzon, Raucourt, La Besace, Le Chesne, Vouziers, Somme-Py, Vitry-le-François, Chavanges.
Les ravitaillements sont longs et pénibles en raison de l'éloignement des unités engagées; le chargement se fait la nuit, dans les gares.
Les convois descendent jusqu'à Brienne-le-Château; à la bataille de la Marne, ces unités remontent rapidement vers le nord, passant par Vitry-le-François, Coupeville, Somme-Vesle.
Du 19 septembre au 31 mars 1915, ces unités stationnent en Champagne, dans la région nord de Châlons-sur-Marne.
Les convois administratifs assurent le ravitaillement du corps d'armée en vivres et effectuent les transports de matériaux de toutes sortes ainsi que d'effets d'habillement, à destination de Mourmelon-le-Grand, Mourmelon-le-Petit, Jonchery, Sept-Saulx, Suippes, Tuizy, ferme du Piémont, etc.
Du 1er avril au 9 juin 1915, le corps d'armée occupe le secteur de Lorraine, région nord de Toul.
Les 23e et 24e divisions sont ravitaillées en vivres à Tremblecourt et aux Quatre-Vents, alternativement par les 1re et 2e compagnies; le chargement a lieu dans la gare de Toul.

Ancestramil

Le 18 juin, embarquement à destination de la Somme; débarquement dans la région nord d'Amiens. Le corps d'armée est au repos, le ravitaillement se fait à Flesselles.
Du 19 au 26 juillet, les unités se rendent par étapes en Artois (région d'Avesnes-le-Comte). Le ravitaillement se fait en gare de Savy-à-Habarcq, à la halte de Duisans-Laresset, pendant les attaques du 25 septembre.
Du 7 octobre 1915 au 10 mars 1916, le corps d'armée s'étant porté vers Arras, les opérations se continuent normalement dans la région de Saint-Pol.
Le 11 mars, embarquement à Saint-Pol; débarquement à Montdidier. Les unités y stationnent jusqu'au 1er avril.
Le 2 avril, embarquement à destination de Bar-le-Duc; mouvement par voie de terre jusqu'au sud de Verdun. Le corps d'armée occupe un secteur à Verdun jusqu'au 20 juin.
Les 1re et 2e compagnies ravitaillent au sud du bois des Sartelles, effectuent des transports de matériaux dans des conditions très pénibles et dangereuses à Verdun, fort de la Chaume, fort de Regret, fort de Chana. Des détachements sont mis à la disposition du génie à Jardin-Fontaine. Pendant cette période, les pertes sont les suivantes :

1 homme tué;
9 hommes blessés ;
7 chevaux tués;
6 chevaux blessés ;

Les conducteurs de ces unités obtiennent : Deux citations à l'ordre du corps d'armée, Dix citations à l'ordre du régiment.

La 5e compagnie bivouaque successivement à Baleycourt, Glorieux, ferme de Frana, envoie des voitures pour blessés sur les lignes et procède aux évacuations sur les ambulances.
Le 21 avril, un conducteur est grièvement blessé et meurt après avoir reçu la Médaille militaire et la Croix de guerre avec palme. A la même date, un autre conducteur reçoit la Croix de guerre.
8e compagnie : rien à signaler.

Du 3 juillet au 16 septembre 1916, stationnement dans la région de Fismes, Merval, Bazoches, Chéry-Chartreuve, Noyant (Aisne). Ravitaillement de nuit à Villers-en-Prayères.

A la date du 1er novembre 1916, conformément aux prescriptions de la note du G. Q. G. n° 6909 D. A. du 23 octobre 1916, les convois administratifs de corps d'armée sont dissous et forment :

1° Le convoi de la 23e division;
2° Le convoi de la 24e division;
3° Le convoi des éléments non endivisionnés (C. V. A. D. 212), qui constituent la 17e compagnie.
Les reliquats des deux convois administratifs entrent dans la composition de l'U. T. 6, mis à la disposition de la direction des étapes et des services de la 3e armée.
Ces nouvelles attributions des compagnies sont faites pendant que le corps d'armée est au repos, du 1er octobre au 4 novembre, dans la région de Villers-Cotterêts.
Du 5 novembre au 22 janvier 1917, ces unités opèrent dans la Somme (région Warfusée-Lamotte, camp du bois Olympe, près de Capy, baraquement d'Eclusier et ravin 120). Bombardement des cantonnements.
Du 28 janvier au 8 octobre, stationnement en Champagne (secteur ferme du Piémont, Suippes, Somme-Suippes, Somme-Tourbe).

Ancestrami

Du 29 avril au 20 mai, les cantonnements sont fréquemment bombardés par canons dans la région de Suippes, et par avions dans les camps.
Du 9 octobre au 12 novembre, les compagnies font mouvement par voie de terre et vont au repos au nord de Dormans.
Le 13 novembre, elles embarquent dans la région d'Epernay à destination d'Italie.
Elles débarquent à Briançon, traversent les Alpes par le col du mont Genèvre, pour embarquer à Suze à destination de Vérone, où elles arrivent successivement du 1er au 5 décembre.
La 1re compagnie est envoyée dans la région de Castel-Nuovo et Castel-Franco, où elle stationne jusqu'au 14 mars 1918.
La 2e compagnie est envoyée sur les bords du lac de Garde, à Pacengo.
La 5e compagnie cantonne dans la région de Montecchio Maggiore et Priabona.
Du 13 mars au 30 septembre 1918, stationnement dans la région de Bregance, San-Georgio di Brenda, Montecchio-Precalcino.
La 2e compagnie, bombardée par avions le 13 mars, dans son cantonnement de Maglio, a un cheval blessé.
Des détachements sont envoyés à Campo-Rossignollo, pour assurer le ravitaillement des trains régimentaires.
Un système de transport journalier de marchandises est organisé de la gare de ravitaillement Dueville à Campo-Rossignollo, avec relais à Velo. Les attelages du train sont doublés par ceux du parc d'artillerie attelés à la daumont.
Le 23 octobre, la 1re compagnie est dirigée sur Castel-Nuovo et Pedorabba (Piave). Ravitaillement sous le feu de l'ennemi au passage du Piave.
Jusqu'à l'armistice, ces compagnies cantonnent dans la région Castel-Franco, Rossano. Leur retour en France a lieu en février 1919 et elles viennent stationner à Epernay et sud d'Epernay pour effectuer les transports dans les régions libérées.
Le 15 juillet, elles sont dirigées sur le dépôt de l'escadron, à Limoges, et dissoutes à leur arrivée.

3e COMPAGNIE.

Affectée à la boulangerie de campagne du 12e corps d'armée.
Embarquement à Limoges, le 8 août 1914; débarquement à Troyes, le 9.
Le 5 septembre 1914, elle est dirigée sur Fourchambault (Nièvre); le 2 novembre, sur Melun; le 18 mars, sur Rampillon; le 12 décembre 1915, à Trilport (près Meaux).
Départ de Trilport le 27 février 1917, pour se rendre à Villenoy (près Meaux).
Rien de particulier à signaler.

4e ET 6e COMPAGNIES.

Ces compagnies embarquent à Limoges le 16 août 1914 et débarquent en Argonne.
Convoi d'armée au départ, elles sont mises à la disposition du 1er corps colonial comme convoi administratif. La concentration a lieu près de Clermont-en-Argonne.
Du 19 au 22 août, elles passent la Meuse ; le 23, elles sont sur la Chiers où elles ravitaillent le corps d'armée ; le 24, le ravitaillement devient impossible à Chauvency et Saint-Hubert, par suite du bombardement de l'ennemi.
Passage de la Meuse sur un pont de bateaux, à Luzy, Mortaincourt, et retraite par la Croix-au-Bois, Buzancy, Vouziers, jusqu'à Brienne-le-Château.
A l'offensive de la Marne, la 6e compagnie rencontre, à la Croix-en-Champagne; une patrouille de uhlans qui fait demi-tour sans attaquer.

Septembre : la 3e division prend part à la bataille du mont Moret. Ravitaillement très difficile, et la 6e compagnie est obligée de faire marche et contre-marche pour remplir sa mission.
A Valmy, fin septembre, elle tue deux Allemands et fait deux prisonniers.
Dans cette région, les 4e et 6e compagnies ravitaillent en vivres, bois, munitions à Massiges, Virginy, Minaucourt, ravin de Letang, fortin de Béauséjour.
Le 1er juin 1915, embarquement à Vitry-la-Ville (Marne), à destination de la Somme. Débarquement à Longueau et Conty.
Cantonnement à Gézaincourt, près Doullens.
Le 16 juillet 1915, embarquement à Longueau à destination de la Champagne; débarquement à la Fère-Champenoise et Epernay. Retour dans la région de Valmy où ces compagnies stationnent jusqu'en décembre 1915.
De décembre 1915 à janvier 1916, repos aux environs de Paris.
De janvier à août 1916, cantonnement à Bertrancourt (Somme).
Dans la nuit du 16 au 17 juillet, la 6e compagnie a un conducteur tué par un obus pendant un ravitaillement.
D'août à octobre 1916, la 3e division d'infanterie coloniale est mise à la disposition du 4e corps d'armée.
La 6e compagnie, convoi de cette division d'infanterie, vient avec elle à Bussy-le-Château (Marne).
En octobre 1916, la 3e division d'infanterie coloniale rejoint le corps colonial dans la région de Montdidier.
Les deux compagnies ravitaillent jusqu'au 29 mars 1917 les trains régimentaires à Rollot et le chargement des convois s'opère en gare de Tricot (Somme).
Du 10 avril au 14 mai, elles opèrent à Soissons et Vauxbuin.
17 mai : débarquement à Villersexel et Lure. Cantonnement à Villers-la-Ville jusqu'au 10 juin.
15 juin : Installation des compagnies à Suarce (territoire de Belfort) et ravitaillement en gare de Valdieu jusqu'au 20 juillet.
21 juillet : embarquement à Belfort; débarquement à Dormans et stationnement de ces deux compagnies près de Courlandon.
Le 13 août, au cours du ravitaillement en gare de Courlandon, le convoi est bombardé; un cheval est tué, deux autres sont blessés très grièvement, quatre voitures sont brisées.
16 et 18 août, 3, 5 et 6 septembre : bivouac bombardé par avion, sans dégâts.
19 septembre : un cheval est blessé par éclat d'obus.
13 novembre : cantonnement près de Mézy-à-Pierry (Marne), jusqu'au 20 janvier 1918.
A cette date, le corps colonial prend le secteur de la Pompelle (est de Reims). Cantonnement des compagnies : 4e à Louvois, 6e à Germaine.
Ces unités procèdent à l'évacuation des céréales dans la région Montbré, Trois-Puits, Monchenot, Villers-Allerand, château de Vrilly, etc.
Le 3 juin, la 6e compagnie cantonne à Louvois.
Le 24 juin, des détachements des compagnies sont mis à la disposition-du génie pour transport de matériaux aux lignes.
Le 25 octobre, les deux compagnies sont dissoutes (exécution de la note du G. Q. G. n° 22148 du 16 octobre 1918).
Au cours de la campagne, ces unités ont obtenu soixante-huit citations, tant à l'ordre de la division qu'à l'ordre du régiment.

7e COMPAGNIE.

La 7e compagnie est affectée à la 62e division d'infanterie de réserve; elle administre : les hommes du Q. G.; un groupe de brancardiers; les ambulances 1, 2, 3; les sections d'hospitalisation 1 et 2; le groupe d'exploitation.
Un deuxième groupe, sous le commandement d'un lieutenant, dirige la boulangerie de campagne, le convoi de section de boulangerie, les ambulances 4 et 5 et les sections d'hospitalisation 3 et 4.
Il forme par la suite la compagnie 7 bis.
Embarquement de cette unité le 13 août 1914; débarquement à Ivry-Port. Cantonnement à Dugny (camp retranché de Paris).
La division d'infanterie fait partie des troupes du camp retranché de Paris.
25 août : embarquement de la division d'infanterie ; débarquement à Arras. Le groupe de brancardiers opère à Morchies et Bigny.
29 août : départ d'Arras. Embarquement le 1er septembre, à la gare de Frévent; débarquement à Pontoise le 2 septembre.
Cette unité descend, pendant la bataille de la Marne, jusqu'à Mitry-Mory (Seine-et-Marne), puis remonte le 10 septembre, passe l'Aisne sur un pont de bateaux le 14 septembre, et se stabilise à la ferme de l'Arbre (près d'Attichy) le 15 septembre 1914.
Le 23 septembre, elle bivouaque à Saint-Crépin-au- Bois; le 7 octobre à Le Quesnel-en-Santerre où elle reste jusqu'au 4 février 1915, date à laquelle ce village est bombardé.
Du 6 février au 22 avril 1915, la compagnie cantonne à Beaucourt-en Santerre; elle stationne de cette date jusqu'au 11 juillet à Hangest-en-Santerre, puis à Pierrefonds sur-Avre et à Plessier-Rozainvillers jusqu'en décembre 1917.
Elle est ensuite envoyée dans l'Aisne, où elle cantonne à Villequier-Aumont jusqu'à sa dissolution.

9e ET 10e COMPAGNIES.

Affectées au convoi administratif d'armée n° 22, sections 3 et 4.
S'embarquent à Limoges le 15 août 1914, débarquent à Valmy et Sainte-Menehould.
Concentration à La Neuville-au-Pont et Chaudefontaine (Marne)
Elles cantonnent successivement à Séchault, Savigny, Authe, La Berlière, Raucourt, Les Alleux (Ardennes), Vaux, Perthes (Champagne), pour arriver à Dieuville le 7 septembre.
Le 12 septembre, à l'offensive de la Marne, ces compagnies cantonnent à Samsois, Neuville-sur-Arzillières, Dampierre-sur-Moivre et Ecury-sur-Coole (Marne).
Le 3 novembre, la 9e compagnie met à la disposition de la 1re division d'infanterie de marche un fort détachement qui est placé en subsistance à la 23e compagnie du 6e escadron du train.
Le 19 janvier 1915, elle forme les trains régimentaires de la compagnie auxiliaire du génie de la 52e division d'infanterie de réserve.
Le 25 juillet, un fort détachement est mis en subsistance à la 10e compagnie du 7e escadron du train à Louvois (Marne) : un autre est mis à la disposition de la 21e compagnie du 2e escadron du train à Champillon, le 26 juillet. Ces deux détachements passent définitivement et respectivement dans ces unités.
Le 1er août, la compagnie constitue le D. R. M. du 38e corps d'armée, sous les ordres d'un lieutenant.
Le capitaine est chargé d'administrer les services divers et les éléments non endivisionnés du 38e corps d'armée.
Le 25 août, le détachement du train attelant les ambulances 1/52,2/52,3/52, et les sections d'hospitalisation 1/52 et 2/52 sont affectés à l'unité.

Le 17 septembre, le détachement du train attelant les ambulances et sections d'hospitalisation 1/155 est affecté à l'unité.
Le 22 septembre, les ambulances 8/15, 13/15 et les sections d'hospitalisation 3/15 sont également affectées à la compagnie.
Le 20 mai 1917, la compagnie se transforme en compagnie de quartier général du 38e corps d'armée. Elle est cantonnée à Villers-Allerand (Marne), puis à Vaux-Varennes, Jonchery. Elle est ensuite embarquée le 20 mai 1918 à destination de Fouilloy (Oise) et se rend, par voie de terre, à Aumale (Seine-Inférieure).
Le 25 mai 1917, elle s'embarque à Frévent à destination de Coulommiers (Seine-et-Marne). Cantonnement à Saint-Barthélémy.
Le 3 février 1919, la compagnie pénètre en Alsace, cantonne à Roufîach et stationne par la suite à Minecourt jusqu'au 1er mai, date de sa dissolution.

La 10e compagnie cantonne à La Cheppe (Marne) jusqu'au 5 janvier 1915.
Le 4 mars 1915, elle arrive à Villers-en-Argonne et assure le ravitaillement journalier de la 40e division d'infanterie dans la région de l'Argonne jusqu'au 27 janvier 1916.
Ravitaillement de la 77e division d'infanterie à Ville-sur-Cousances du 11 au 27 mars 1916, puis à Jubécourt, du 28 mars au 3 avril, des 11e et 39e divisions d'infanterie.

Dissolution de la compagnie le 13 juillet 1916.

21e COMPAGNIE.

Convoi administratif de la 62e division d'infanterie de réserve.
Embarquement à Limoges le 25 août 1914; débarquement à Longueau et Rozières (Somme).
Concentration à Moreuil (Somme).
Cantonnement à Dury le 29 août; les jours suivants à Fleury, Gournay, Gisors, puis à Villennes les 6, 7, 8, 9 septembre; le 10 au Bourget, puis successivement à Nanteuil, à Crépy-en-Valois, à Chelles, à Retheuil du 21 septembre au 10 octobre.
Chargement à Morienval et distribution à Hautefontaine et Pierrefonds.
Le 11 octobre, départ de Retheuil, arrivée à Moreuil le 12. Stationnement et ravitaillement à Beaucourt, Mézières et Hangest-en-Santerre jusqu'au 17 juin 1916.
Le 18 juin, chargement gare de Montdidier; ravitaillement à Fignières jusqu'au 25 août.
Le 26 août, ravitaillement gare de Bouillancourt. La compagnie cantonne à Argicourt jusqu'au 27 septembre 1916.
Le 1er octobre, cantonnement à Campremy; ravitaillement à Hardivillers. Le 28 octobre, cantonnement au camp 156 (bois des Cayeux); chargement et ravitaillement gare de Beaucourt (Somme)
7 décembre : Cantonnement à Argicourt; chargement à Fontaine-Bonnetaud jusqu'au 20 décembre; puis successivement à Montdidier, Bouillancourt, La Neuville jusqu'au 6 mars 1917.
Le 7 mars, embarquement et ravitaillement à Saint-Omer-en-Chaussée (Oise).
22 mars : cantonnement à Buverchy (Somme).
2 avril : cantonnement à Montdidier; ravitaillement à Etelfay.
6 avril : embarquement à Bissezeele (Nord) ; ravitaillement en gare de Bergues, du 16 avril jusqu'au 7 mai. Cantonnement, Estèches.
Le 8 mai, embarquement à Dunkerque; débarquement à Villers-Cotterêts. La compagnie cantonne à Mercin, à Soissons, à la ferme Le Pressoir, Osly-Courtil et ravitaille aux gares d'Amblemy et Soissons jusqu'au 3 août.
Le 6 août, elle cantonne à Verlaine (Somme), ravitaillement, gare de Ham; puis à la Rue-de-Caumont (Aisne), ravitaillement, gare de Chauny jusqu'au 31 janvier 1918.

Ancestrami

1er février : ravitaillement Ressons-sur-Matz jusqu'au 21 février. Elle opère ensuite en Seine-et-Oise, à Gonesse, à Le Plessis-Belleville (Oise), Hartennes (Aisne), à Vignemont, pour se transporter ensuite à Brehimont, commune de Saint-Michel (Vosges) ; ravitaillement à Raon-l'Etape jusqu'au 18 juillet 1918.
Embarquement le 21 juillet en gares de Bruyères et La Chapelle (Vosges) et débarquement à Plessis-Belleville et Ormoy (Oise).
Cantonnement à La Grange-au-Bois jusqu'au 30 juillet 1918.
Du 4 au 12 août, à Fère-en-Tardenois. Elle reste dans cette région jusqu'au 16 septembre 1918; elle remonte ensuite à Gernicourt (Aisne), le 29 à Proviseux, le 31 au bois de Prouvays, date à laquelle elle est dissoute.

22e COMPAGNIE.

Sections 3 et 4 du convoi administratif divisionnaire d'armée n° 62.
La compagnie, qui devait embarquer le treizième jour de la mobilisation) reste sur place jusqu'au 15 janvier 1915. A cette date, elle embarque à Limoges à destination de Ligny-en-Barrois; cantonnement à Boviolles (Meuse). Elle est affectée à la 65e division d'infanterie; ravitaillement à Ménil-la-Tour (Meuse).
Le 18 avril 1915, la compagnie va cantonner à Pagny-sur-Meuse.
Deux détachements sont mis à la disposition : 1° du convoi administratif 1/17, 2° du convoi administratif 3/17, le 11 septembre 1915.
Le 21 septembre, elle cantonne à Saint-Germain-sur-Meuse.
Un détachement est mis à la disposition du génie le 5 novembre, deux autres à la disposition des 157e et 210e régiments d'infanterie à la date du 18 janvier 1916.
Le 7 février, la compagnie est affectée à la 101e division d'infanterie; elle cantonne à Sorsy (Meuse).
La compagnie est dissoute le 30 août 1916 et dirigée sur le dépôt de l'escadron, à Limoges.

23e COMPAGNIE.

Sections 1 et 2 du convoi auxiliaire n° 12.
Embarquement à Limoges le 22 août 1914; débarquement à Challeranges et Autry (Ardennes).
Le 29 août, ces unités cantonnent à Vadenay, à Mourmelonre-Grand (camp de Châlons). Départ le 5 septembre pour Crépy et Brienne-le-Château. Ravitaillement du 21e corps à Dampierre-le-Château le 10 septembre 1914.
Elle opère ensuite dans la région de Châlons-sur Marne du 14 septembre au 4 novembre 1914.
Le 31 janvier 1915, elle est mise à la disposition du 17e corps d'armée. Cantonnement à Somme-Suippes jusqu'au 15 mars 1917.
Du 16 mars au 23 avril, la compagnie est employée au service de l'intendance de la place de Châlons-sur-Marne.
Un fort détachement est mis à la disposition du 1er corps d'armée colonial le 24 avril; il rejoint la compagnie le 1er juin.
Les 10, 11 et 25 juillet, trois détachements sont mis à la disposition des 2e corps d'armée colonial, 60e division d'infanterie 1er corps d'armée colonial.
Du 23 août au 1er septembre 1915, la compagnie est reconstituée au moyen de chevaux et de voitures achetés dans Je département de l'Aube. Le 19 septembre elle est désignée pour former un convoi d'eau d'armée.
Cantonnement à Kouvercy et Cuperly (camp de Châlons).
Le 13 avril 1916, le convoi est mis à la disposition de la D. A. pour les exploitations forestières.

18 avril : embarquement en quatre détachements à Châlons; débarquement gares de Brouvelieures (Vosges), Le Thillot (Meuse), Châteauneuf-sur-Loire et Méru.
Le 1er janvier 1917, la compagnie est divisée en treize détachements :

8 dans le Loiret;
2 dans la Haute-Marne;
1 dans les Vosges;
2 dans la Seine Inférieure.

Tous ces détachements sont employés à l'exploitation forestière.

24e COMPAGNIE.

Convoi auxiliaire 32.
A la date du 1er janvier 1917, le convoi auxiliaire 32 (précédemment convoi auxiliaire 2/12) est constitué. Il appartient aux éléments d'étape de la 2e armée et est affecté au groupement G (service de l'intendance du 3e corps). Cantonnement à Courouvre (Meuse). Il forme plusieurs détachements :

1° Service du génie routier;
2° Détachement de l'armée ;
3° Détachement du groupement G;
4° Service forestier;
5° Service du génie de secteur.

A la date du 1er février, cette compagnie est affectée à l'état-major du 4e corps d'armée. Elle continue à fournir de nombreux détachements à la disposition des différents services du corps d'armée ou des éléments de passage.
Le 14 décembre 1917, la relève des hommes de la compagnie est faite et ces militaires sont remplacés par des hommes pères de quatre enfants ou veufs pères de trois enfants; ainsi constitué, le convoi auxiliaire 32 devient unité d'étape.
Le 28 janvier 1918, la compagnie quitte Courouvre et vient bivouaquer au camp du Chanois.
Le 13 mars, stationnement à Neuville-en-Verdunois.
Le 18 avril, la compagnie embarque à Souilly à destination de Doullens et est mise à la disposition de la 10e armée. Cantonnement à Candas. Elle assure, dans cette région, les ravitaillements des éléments d'armée et les transports du G. P. A. 16.
Le 5 juin, la compagnie quitte Candas et, par étapes, se dirige sur la zone de la 10e armée.
Elle arrive le 10 juin à Saint-Jean-au-Bois où elle bivouaque.
Elle fournit quatre détachements :

1° A la disposition du 30e corps d'armée;
2°A la disposition de la 55e division d'infanterie;
3° A la disposition de la 19e division d'infanterie ;
4° A la disposition du parc d'armée 30.

Le 4 août, la compagnie quitte Saint-Jean-au-Bois et va bivouaquer d'abord au carrefour des Biches (forêt de Compiègne) et ensuite en forêt de Villers-Cotterêts.
Le 20 septembre, après avoir bivouaqué à Vauxbuin, la compagnie revient dans la forêt de Villers-Cotterêts, près de Longpont.

Archives Militaires

Le 25 septembre 1918, elle embarque à Longpont à destination d'Auve, où elle est affectée à la 4° armée.
Plusieurs détachements sont mis à la disposition des majors de zone pour l'assainissement des champs de bataille.
Le 6 novembre, la compagnie se rend à Smide, puis à Rebécourt le 26 novembre. Elle est mise à la disposition des gares de ravitaillement.
Le 15 décembre 1918, le convoi auxiliaire 32 est affecté au 2e corps italien et va cantonner à Bouillon (Belgique), puis à Lavaux-sur-Anne.
Le convoi auxiliaire 32 est dissous à la date du 31 décembre 1918. Les officiers et hommes de troupe sont versés au convoi auxiliaire 14 (25e compagnie) du 5e escadron du train.

25e COMPAGNIE

Convoi auxiliaire 33.
La 25e compagnie forme le convoi auxiliaire 33, affecté au service forestier et commandant l'étape de Colombey-les-Belles (Meurthe-et-Moselle).
A la date du 1er novembre 1917, la portion principale est cantonnée à Colombey-les-Belles et fournit dix-sept détachements : 1° Breuvannes, 2° Benville-sur-Madon, 3° Rigny-la-Salle, 4° Pont-Saint-Vincent, 5° Harroue, 6° Tantonville, 70 Vaucouleurs, 8° Punerot, 9° Gondreville, 10° Auracourt, 11° Vannes-le-Châtel, 12° Ruppes, 130 Toul, 14° Viterne, 15° Martigny, 46° Favières, 17° Vandéléville.
Le 4 décembre 1917, la portion centrale se porte à Allain-aux-Bœufs, près Nancy.
Le 12 décembre, elle revient à Colombey.
Le 9 juillet 1918, la compagnie quitte Colombey et se rend par étapes à Tunimont.
Le 12 novembre, le conducteur **BIONNET (François),** amputé de l'avant-bras droit à la suite d'un accident, est décoré de la Médaille militaire.
Le convoi auxiliaire 33 est dissous à la date du 7 janvier 1919.

27e COMPAGNIE.

La 27e compagnie a été constituée le 1er janvier 1916. Elle est affectée, comme compagnie du quartier général, à la 89e division d'infanterie territoriale.

Elle comprend :

Détachements du quartier général et du service des subsistances, cantonnés à Chacrise (Aisne); Détachement du groupe de brancardiers divisionnaires, à la ferme de l'Ermitage; l'ambulance 1/89 (château du Boschet, près Hartennes, puis château de Muret); l'ambulance 2/3 (château de Couvrelles, près Vasny) ; Une section d'hospitalisation.

Pendant toute l'année 1916, la compagnie reste dans les cantonnements indiqués plus haut. Les brancardiers, à la tête desquels on a placé quelques gardes forestiers, sont employés à l'exploitation des bois et préparent des caillebotis, fascines, rondins, etc., nécessaires à l'infanterie et à l'artillerie.
En outre, le groupe de brancardiers divisionnaires assure la dératisation et la désinfection des postes de première ligne.
Au mois d'août 1916, l'ambulance 236 remplace l'ambulance 2/3 à Couvrelles.
En janvier 1917, la 89e division d'infanterie territoriale se déplace et va prendre le secteur de la Pompelle, à l'est de Reims.

Ancestramil

Les divers détachements de la compagnie (à l'exception de l'ambulance 236 qui reste sur place) se déplacent par voie de terre et vont cantonner, savoir : le quartier général, le service des subsistances et l'ambulance 1/89, à Ludes (Marne) ; le groupe de brancardiers divisionnaires à Ecueil (Marne).
Après un mois de séjour à Ecueil, le groupe de brancardiers divisionnaires va cantonner le 1er mars 1917 à Mailly-Champagne (Marne), où il assure dès le lendemain l'évacuation des malades et blessés du secteur sur l'ambulance de Ludes. Service très dur et effectué souvent sous le bombardement.
Les cantonnements eux-mêmes sont bombardés presque journellement par canon. Grâce aux dispositions prises (logement dans les caves ou abris), aucun accident n'est à signaler. L'état-major de la division d'infanterie quitte Ludes et va cantonner à Taixières (Marne).
Les différents services cantonnent à Bouzy.
La 89e division d'infanterie territoriale étant dissoute à la date du 15 juin 1917, la 27e compagnie est rattachée au 2e corps colonial. Elle reste sur place à Mailly-Champagne et assure le même service. Les conducteurs dont les noms suivent, du groupe de brancardiers divisionnaires, sont l'objet des citations suivantes à l'ordre du régiment.

2 juillet 1917 : **CAMUS** (**Fernand**) ; 27 novembre 1917 : **MICHEL** (**Emile**).

La compagnie est dissoute le 15 février 1918 et ses gradés et conducteurs sont répartis dans les différentes formations du train de la 5e armée.

31e COMPAGNIE.

La 31e compagnie forme le groupe de brancardiers de la 103e division d'infanterie. Elle embarque à Limoges le 26 novembre 1915, à destination de Rethondes (Oise) ; cantonnement Choisy-au-Bac.
Le groupe s'embarque le 8 mars 1916 à la gare de Pierrefonds, à destination de Bruyères (Vosges), et est affecté à la 46e division d'infanterie; cantonnement à Fraise.
Le 13 juillet, départ de Fraise pour Bifontaine (Vosges).
Le 17 juillet, embarquement en gare de Laveline-devant-Bruyères, à destination d'Invaux, où le groupe séjourne jusqu'au 30.
Le 31 juillet, la compagnie embarque en gare de Bayon pour se rendre à Solex (Somme) ; cantonnement à Pouzel.
Le groupe reste en position d'attente jusqu'au 13 août.
Pendant la période du 13 août au 20 septembre, le groupe de brancardiers divisionnaires assure l'évacuation des blessés de la division.
Le brigadier **GENEST** (**François**) est cité à l'ordre du régiment.
La division étant relevée, le groupe de brancardiers divisionnaires est envoyé au repos à Croixrault. Départ de Croixrault le 25 septembre 1916, à destination de Delcourt.
Le 21 octobre 1916, le groupe de brancardiers divisionnaires quitte Delcourt et se rend par étapes à Chipilly (camp n° 12).
Pendant cette période, le groupe de brancardiers divisionnaires est prêté en renfort à la 42e division d'infanterie et assure un service très pénible d'évacuation de blessés.
Le 22 octobre 1916, embarquement à Conty; débarquement à Remiremont le 24 octobre. Le détachement se rend par étapes à Cremanvillers.
Le maréchal des logis **GIRARDEAU** est cité à l'ordre de la division.
Le 10 septembre, départ de Cremanvillers à destination de Wiler (Alsace). Le 28 janvier 1917, le groupe quitte Wiler pour aller cantonner à Bussang où il s'embarque pour le camp de Valdahon (Doubs).

Le 28 mars 1917, cantonnement à Besançon. Embarquement le 30, à destination de Dormans (Marne) ; cantonnement à Orbais.
Départ d'Orbais le 8 avril pour Saint Martin-d'Ablois, Puyvaudrière et enfin la ferme du Plessier, près d'Aigny.
Le 22 avril, le groupe se transporte à Saint-Thierry où il assure, dès le lendemain, le service d'évacuation jusqu'au 22 mai 1917.
Le groupe stationne à Bouiquigny jusqu'au 10 juillet 1917.
Le 7 juillet, le conducteur Glandus (Jean) obtient une citation à l'ordre du service de santé.
Le 11 juillet, départ de Bouiquigny; le groupe de brancardiers divisionnaires se rend par étapes à Roissy-en-Brie où il embarque à destination de Meyzie; cantonnement à Chartève. Repos jusqu'au 6 août. Départ de Chartève le 6 août à destination de Meyzie, où le groupe de brancardiers divisionnaires séjourne jusqu'au 22 septembre.
Le 6 novembre, embarquement à Fismes à destination de l'Italie Débarquement le 11 novembre 1917 à Loricito, près du lac de Garde. Le groupe se rend par étapes à Arciniano.
Le 24 novembre, départ à destination de Camazzole. Le 9 avril 1918, embarquement à la gare de Fontaniva à destination de Chaumont-en-Vexin.
A son retour en France, le groupe de brancardiers divisionnaires est dirigé sur la Belgique. Il cantonne le 28 mai à Remy (sud de Poperingue); deux chevaux sont blessés par éclats d'obus.
Le conducteur **ESTELLE** est l'objet d'une citation.
Le 30 juin 1918, le groupe de brancardiers divisionnaires embarque à Rexpoede, à destination de Châlons-sur-Marne; cantonnement à Marson, puis à la ferme du Vieux-Bellay; le 2 août, cantonnement à l'Epine. Embarquement le 5 août, en gare de Châlons, à destination de Longueil-Sainte Marie; cantonnement à Verneuil, puis à Quincampois.
Le 31 août, au cours d'un bombardement, quatre chevaux sont tués et trois blessés.
Le 13 septembre, la division est relevée et le groupe de brancardiers divisionnaires est envoyé u repos à Saint-Just-en-Chaussée. Pendant cette période, un sous-officier du groupe est désigné pour aller reconnaître et relever les cadavres restés dans les tanks.
Du 26 septembre au 4 octobre, le groupe se rend par étapes au Fayet. Le 7 novembre, le groupe reçoit l'ordre de se transporter à Le Nouvion, que l'ennemi a évacué le matin.
Après la signature de l'armistice, le groupe de brancardiers divisionnaires est cité à l'ordre de la division.
Le conducteur **LARMES** est décoré de la Croix de guerre.

34e COMPAGNIE.

C. T. 14.

Constituée le 14 novembre 1916 à la Fanouse, bivouac 10, cette compagnie relève du directeur du génie des étapes.
Elle comprend six sections situées :

1re section : Landrecourt et le bois de Thievelle;
2e section : Sannedierre, Haudainville et la Fanouse;
3e section : ferme Frana;
4e section : Dienne et Dugny ;
5e section : caserne Miribelle, faubourg Pavé (Verdun) ;
6e section : Ménil-au-Bois (Commercy).

Le 24 novembre 1916, le conducteur **PINGANEAUD** est blessé à la tête par éclat d'obus.
Le 30 novembre, le conducteur **GOSSE** est blessé dans le dos et a ses deux chevaux tués.

Le 25 mars 1917, trois sections sont mises en toute hâte, par voie de terre, à destination de Juvigny-sur-Marne, à la disposition de la 4e armée. Les trois autres sections restent à la disposition de la 2e armée et sont envoyées à Verdun (réparation des routes et pistes de Douaumont, route de Tavanne, etc.).
Le 6 juillet, le conducteur **GEOFFRE** est légèrement blessé à la main droite ; deux chevaux sont blessés et quatre tombereaux brisés.
Le 15 juillet 1917, **DURUTTI** est légèrement blessé à la face.
Le 16 juillet, le conducteur **FAURE** est blessé par un éclat d'obus. Un autre conducteur et six chevaux sont blessés.
Le 7 août, quatre chevaux sont tués; le 17 août cinq chevaux blessés.
Le 21, le conducteur **Le DREFF** est grièvement blessé.
Le 4 septembre, le conducteur **GACHE** est blessé à la tête par éclat d'obus.
Le lieutenant **de LAPRET**, l'adjudant **DUBOIS**, le brigadier **DESCOUBES**, les conducteurs **NEGUILOS, DUFOUR** sont cités à l'ordre du régiment.
Le 19 septembre 1917, huit chevaux sont tués et six blessés.
Le 3 octobre, le conducteur **DENEAU** est blessé et son mulet est tué.
Le 15 février 1918, la compagnie est mise à la disposition de la chefferie du génie de Verdun; cantonnement à Bar-le-Duc. Le 23 mars 1918, le conducteur **FEYLI** est légèrement blessé et deux tombereaux sont brisés par éclats d'obus.
Le maréchal des logis **LOM**, les conducteurs **COUMETTE, DENEAU** sont cités à l'ordre du corps. Le 21 novembre 1918, la compagnie se met en route par étapes pour se rendre à Custine.
Le 20 décembre 1918, la compagnie est affectée à la 7e armée.
Elle est dissoute le 16 mars 1919.

35e COMPAGNIE.

U. T. 6.

Constituée à la date du 1er janvier 1917 par les reliquats des convois administratifs du 12e corps d'armée, elle forme l'U. T.
6. Cette unité est à la disposition de la direction des étapes et des services de la 1re armée.
Elle comprend les détachements suivants :

1° Groupe d'exploitation de Saint-Mard;
2° Groupe d'exploitation de Plessis-Belleville ;
3° Groupe d'exploitation de Betz;
4° 1er corps de cavalerie à Vieux-Moulin;
5° Service des eaux à Béthizy-Saint-Pierre (1er génie).

La portion centrale est cantonnée à Levignen (Oise).
Le 23 février, un détachement est mis à la disposition du groupe d'artillerie à pied pour transport de munitions.
Le 7 mars, elle va cantonner à Saint-Germain-Les-Compiègne.
Divers détachements sont envoyés à Rethondes, Compiègne, Béthizy-Saint-Pierre, Marquéglise, Noyon.
Le 26 mars 1917, la compagnie est rattachée à la 3e armée (groupe des éléments d'étapes d'armée).
Le 6 mai, elle s'embarque à Compiègne et est dirigée sur Montmirail, à la disposition du quartier général de la 1re armée.

Ancestramil

Le 14 juin, elle se rend par étapes aux environs de Coulommiers, où elle embarque, le 17, à destination de Esquelbecq, Dunkerque et Bergues. Elle est rassemblée à Heenc (Nord) et mise à la disposition de la 1re armée. Le 30 octobre, la portion principale cantonne à Stavele jusqu'au 14 novembre 1917, puis quitte la Belgique et vient à Steine (Nord).
En janvier 1918, l'U: T. 6 embarque à Dunkerque à destination de Varangeville, unité affectée à la 7e armée.
Le 16 février 1918, elle est divisée en quatre détachements :

1re Portion principale, à Jarville;
2e groupe, à Agencourt;
3e groupe, à Custine;
4e groupe, à Saulxures.

Le 25 juillet, la compagnie embarque à Jarville et vient débarquer à Trilport, près Meaux. Divers détachements sont mis à la disposition des commandants d'étapes pour récupération du matériel et des munitions des champs de bataille.
Le 17 août, elle quitte Vignelv par étapes pour aller à Chezy-sur-Marne.
Le 29 août, départ de Chezy pour Commercy où elle est rattachée à la mission française près la 1re armée américaine. Le 12 octobre, elle cantonne à Croix-sur-Meuse. Récupération des munitions.
Le 18 novembre 1918, l'unité est rattachée à la 8e armée et se dirige par étapes sur Landau (Allemagne).
Elle est dissoute le 1er février 1919.

CITATIONS.

Liste nominative des officiers et hommes de troupe du 12e escadron du train ayant obtenu des citations pendant la campagne contre les Empires centraux (1914-1918).

Unités	Noms et prénoms	Grades	Citations
1re compagnie	**MOUROT**	Capitaine	Régiment
-	**VERDIER (Louis)**	2e classe	-
-	**LEBLANC (Lucien)**	-	-
-	**MOURET (Pierre)**	-	-
-	**FAVRIN (Eugène)**	-	-
-	**BROUSSAUD (Jean)**	-	-
-	**RAYJASSE (François)**	-	-
-	**MALAVAUD (Léon)**	-	-
2e compagnie	**VIROLAUD (Georges)**	Brigadier	-
-	**POLU (Henri)**	2e classe	-
-	**PASQUET (Léon)**	-	-
-	**BETOULLE (Mathurin)**	-	-
3e compagnie	**FREYSSENGE (Marc)**	Chef d'escadron	Division
4e compagnie	**BRUEWILLER**	Capitaine	-
-	**BERGER (Jean)**	2e classe	Régiment
-	**BOUBY (Léonard)**	-	Division
-	**LEPALHER (Joseph)**	-	Régiment

Ancestrami

Unités	Noms et prénoms	Grades	Citations
-	**EYTIER (Louis)**	-	-
-	**SATARINI (Baptiste)**	-	-
-	**AUDRE (Marcel)**	-	-
-	**GRANJEAND (Louis)**	-	-
-	**MAURY (Pierre)**	Lieutenant	Division
5e compagnie	**NIQUET (Pierre)**	2e classe	Régiment
6e compagnie	**PALLARY (Maurice)**	Capitaine	Régiment
-	**PASIOT (Georges)**	Lieutenant	-
-	**MENELLE (Emile)**	Adjudant	-
-	**MARTIN (Augustin)**	Mar. des logis	-
-	**DUBOIS (Alfred)**	-	-
-	**SAVARY (Eugène)**	-	-
-	**PHILIP**	-	-
-	**BOURDACHE (Joseph)**	-	-
-	**MILAN (Abel)**	Brigadier	-
-	**BEYLIE (Jean)**	-	-
-	**DESBORDES**	-	-
-	**BRIDE (Pierre)**	2e classe	-
-	**DAMBON (Jean)**	-	-
-	**BEAUSSAGE (Joseph)**	-	-
-	**LEYMARIE (Jean)**	-	Brigade
-	**PETIT (Félix)**	-	Régiment
-	**JOURDAIN (Arthur)**	-	-
-	**GACHET (Justin)**	-	-
-	**DUMESGES (Louis)**	-	-
-	**PACAUD (Antoine)**	-	-
-	**RIGAUD**	-	-
	COMTE	-	-
-	**POUFFIER (Léon-Jean)**	-	-
-	**BASILE (Victor)**	-	-
-	**GOUYON (Pierre)**	-	-
-	**LILLIET (Edouard)**	-	-
-	**GROSJEAN (Nicolas)**	-	-
-	**DUBERGEY (Jean)**	-	-
-	**DUBERNET (Jean)**	-	-
-	**JOUHAUD (Pierre)**	-	-
-	**BOURNAUD (Eugène)**	-	-
-	**PICHON (Moïse)**	-	-
	JELLE (François)	1re classe	-
-	**LAGRANGE (Sylvain)**	-	Division
-	**DUBERNAY (Jean)**	-	Division
7e compagnie	**BRUGIERE**	Capitaine	Régiment
-	**DUROS (Léonard)**	2e classe	-
-	**CREPIAT (Jules)**		-
-	**MACADRE (Cécilius)**		-

Ancestrami

Unités	Noms et prénoms	Grades	Citations
12e compagnie	**GIRAUD**	Capitaine	Division
-	**DUCOUX**	Sous-lieutenant	Division
-	**CLUZEAUD (Jean)**	2e classe	Brigade
-	**JACQUES (Augustin)**	-	Brigade
-	**BALLACA**	-	Régiment
-	**REVAUGER**	-	-
-	**LAMOTTE (Lucien)**	-	-
21e compagnie	**POMMIER (Henri)**	-	-
-	**ANGLEBERT (Oscar)**	-	-
-	**THIEFEN**	-	-
24e compagnie	**BLOT (François)**	Mar. des logis	Division
-	**DEJEAN (Pierre)**	-	Régiment
-	**NOURIOUX (Jean)**	Brigadier	-
26e compagnie	**LABORIE (Martial)**	Mar. des logis	-
-	**BOUSSARIE (Firmin)**	2e classe	-
-	**BUFFAT (Henri)**	-	-
27e compagnie	**CAMUS (Fernand)**	-	-
-	**MICHEL (Emile)**	-	-
-	**GOUJON (Pierre)**	-	-
31e compagnie	**CHAFFAUT (Jules)**	Mar. des logis	Division
31e compagnie	**DE PAUL DES HEBERTS (Robert)**	2e classe	Régiment
31e compagnie	**BOMPAIN (René)**	-	-
-	**PROVENCHERE (Emile)**	-	-
-	**ROLLAN (Pierre)**	-	-
-	**SUCHET (Louis)**	-	-
-	**BOUTET (Désiré)**	-	-
32e compagnie	**THIEBAULT (Edmond)**	-	-
-	**MEURICE (Julien)**	-	-
-	**FAURE (Jean)**	-	-
33e compagnie	**BREGERE (François)**	-	-
-	**GLOSSAIS (Pierre)**	-	-
34e compagnie	**DELAPRE (Charles)**	Sous-lieutenant	-
-	**DUBOIS (Léon)**	Adjudant	-
-	**DESCOUBES (Bertrand)**	Brigadier	-
-	**HEGUILLUS (Armand)**	2e classe	-
-	**DUFOUR (Louis)**	2e classe	-
53e compagnie	**NOEL (Victor)**	Brigadier	-
-	**THIBAULT (Gustave)**	2e classe	-
-	**MOLIGNIER (Joseph)**	-	-
-	**COURTEIX (Henri)**	-	-
-	**LE BREAU (Jean)**	-	-
-	**BOURIANNES (Paul)**	-	-
55e compagnie	**DEBORD (François)**	Capitaine	Division
-	**CROCHOIS (Maxime)**	2e classe	Division

Ancestrami

Unités	Noms et prénoms	Grades	Citations
C.V.A.X. 34	**QUANTIN (Edouard)**	-	Régiment
-	**BRUGERE (Léonard)**	-	-
-	**BESSE DE LA ROMIGUIERE (René)**	-	Brigade
P.A. 12	**COIN (Louis)**	Capitaine	Régiment
-	**DE BONNEVAL**	Lieutenant	Régiment
Service auto.	**DUMOULIN (Oscar)**	Mar. des logis	Brigade
-	**GILLE (Paul)**	Mar. des logis	Division
-	**TURPIN (Edouard)**	2e classe	Division
-	**GUERIN (Georges)**	-	Division
-	**PAQUET**	-	Division
-	**ROQUIGNIEZ (Henri)**	-	Régiment
-	**DELMOTTE (Fernand)**	-	-
-	**THOMAS (Philippe)**	-	-
-	**MATHIEU (Adolphe)**	Brigadier	Division
-	**BONNIN (André)**	Brigadier	Régiment
33e compagnie	**BOUTHOUMY (Eugène)**	2e classe	-
-	**GOFFROY (Marcel)**	-	-
55e compagnie	**DOUCET (René)**	-	-
-	**LAURENS (Georges)**	-	-
Service auto.	**FONDIMARE (Victor)**	Brigadier	C. d'armée
2e C. C.	**BARTHUEL (Jean-Baptiste)**	2e classe	C. d'armée

Ancestrami

TUÉS A L'ENNEMI.

Liste nominative des officiers et hommes de troupe du 12e escadron du train tués à l'ennemi pendant la campagne contre les Empires centraux (1914-1918).

ETEM	12e		**Officiers**				
ETEM	12e		*Néant*				
ETEM	12e		**Hommes de troupe**				
ETEM	12e	49	**BLOT (François-Gabriel)**	M. d. L.	1893	24e Cie	Haute-Fontaine (Oise)
ETEM	12e	2065	**DAVID DE LASTOUR (Louis-Henri-Robert)**	Brig.	1910	55e Cie	Jardin-Fontaine (Verdun)
ETEM	12e	1225	**AMIEL (Jean)**	2e cl.	1897	T.M. 225	Camp de Piémont (Marne)
ETEM	12e	286	**BAILLY (Fernand-Lucien-Camille)**	"	1912	4e Cie	Wargemoulin (Marne)
ETEM	12e	1751	**BERGER (Jean)**	"	1894	4e Cie	Soissons
ETEM	12e	468	**BRIGANDAT (Germain)**	"	1898	53e Cie	Cote 232 (Meuse)
ETEM	12e	593	**CELER (Léonard)**	"	1899	26e Cie	Dans la Somme
ETEM	12e	2091	**COUSAERT (Henri)**	"	1903	21e Cie	La Motte, ferme de Mareuil (Oise)
ETEM	12e	688	**FOREST (Alphonse-Hippolyte)**	"	1901	24e Cie	Thuisy (Marne)
ETEM	12e	499	**FAURE (Jean)**	"	1897	31e Cie	Mortemer (Oise)
ETEM	12e	1766	**GORSE (Jean-Léonard)**	"	1906	6e Cie	Belloy-en-Santerre (Somme)
ETEM	12e	465	**JARRY (Léonard)**	"	1899	12e Cie	Bourg-et-Comin (Aisne)
ETEM	12e	203	**LEBLANC (Lucien-Eugène-Louis)**	"	1907	1re Cie	Bras (Somme)
ETEM	12e	3114	**LE DREAU (Jean-Pierre)**	"	1901	53e Cie	Verdun
ETEM	12e	792	**PIQUET (Félix)**	"	1893	2e Cie	Warfusée-Abancourt (Somme)

Ancestramil

~~~~~~

LUCIEN CORNET, sénateur. — 1914-1915 ; Histoire de la guerre :
TOME 1e r (des origines au 10 nov. 1914). In-8° de 380 pages. 5 »
TOME II (du 10 nov. 1914 au 31 mars 1915). In-8° de 360 pages. 5 »
TOME III (en préparation).

Lieutenant-Colonel breveté RÉQUIN. — La course de l'Amérique à la victoire. Exposé de l'effort militaire américain de 1917 à 1918. Avec lettre d'approbation de M. BAKER, ministre de la guerre-du gouvernement américain. Volume in-8° de 205 pages. 4 »

Commandant LEROUX. - La Grande Revanche (1870-1871) (1914-1919).
Conférences morales et patriotiques sur la Grande Guerre qui vient de se terminer par la Victoire. Ouvrage de vulgarisation pour les soldats et la jeunesse de France. Volume In:8o avec portraits de M. Clemenceau et des trois maréchaux, gravures et cartes (15e édition). net 3 50

PIERRE DAUZET, — Guerre de 1914. De Liège à la Marne, avec croquis et carte en couleurs des positions successives des armées. Préface de M. Gabriel HANOTAUX, de l'Académie française. (15e édition entièrement refondue.)
In-8° de 124 page3, broché 2 50

PIERRE DAUZET. - Guerre de 1914. La bataille des Flandres, 16 octobre 15 novembre 1914, avec une carte en couleurs et deux croquis. In-8° de 132 pages. 2 50

Capitaine KUNTZ. — 1914-1915. Les Opérations franco-britanniques dans les Flandres. Volume ln-18 de 136 pages, avec 9 croquis et 2 cartes hors texte 2 50

Comte DE CAIX DE SAINT-AYMOUR. — Guerre de 1914. La marche sur Paris de l'aile droite allemande. Ses derniers combats (26 août-4 septembre 1914), avec trois cartes. (5e édition, revue, et considérablement augmentée.)
in-18 de 184 pages, broché. 2 »

Campagne 1914-1915. Carnet de route d'un sous-officier du génie.
(Notes de guerre.) In-18 de 76 pages. 1 50

Petit Atlas du Musée de l'armée poursuivre les transformations territoriales que le Traité de Paix-vient d'apporter à la constitution de l'Europe.
Atlas contenant 20 cartes. In-40 (27X2l) net 2 »

Récit de l'évasion du capitaine Groth. Odyssée bien curieuse et féconde en péripéties. Volume in-8°.
net 3 50

ANDRE PAVIE. — Les loyers des militaires et démobilisés.
Payement, prorogation, résiliation. Brochure ln-18 de 116 pages 2

Majoration temporaire de 20 %. — Décision du Syndicat des Editeurs du 5 décembre 1917. (Section Sciences, Médecine, Art militaire.)

Archives militaires
~~~~~~


Ancestramil